

## **Dimanche 8 juin 2025 – Solennité de la Pentecôte - Année C**

Première lecture : Actes des Apôtres, 2, 1-11

Psaume 103 (104)

Deuxième lecture : Romains 8, 8-17

Évangile : Jean 14, 15-16.23b-26

### **Homélie**

C'est la Pentecôte !

Cette solennité est l'une des plus grandes fêtes chrétiennes, commune à toutes les confessions, à toutes les Églises qui se rattachent au Christ.

La Pentecôte marque la naissance de l'Église comme Église missionnaire. Dans les Actes en effet, L'Esprit Saint vient sur chacun des disciples réunis pour leur donner la force de continuer l'œuvre de Jésus Christ.

Le don de l'Esprit Saint, dans le livre des Actes des Apôtres, outre les langues de feu, c'est encore le don de la parole, de la langue, ou des langues, qui se présente sous différents aspects.

C'est d'abord un violent coup de vent qui souffle, comme pour mettre ou remettre les disciples en mouvement.

C'est ensuite les langues de feu. Dans l'iconographie chrétienne, on aura sans doute en mémoire des tableaux représentant les disciples réunis avec une langue de feu qui se pose sur la tête de chacun. Le récit utilise le même mot à propos des flammes (« leur apparurent des langues qu'on eût dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. ») et à propos de la langue parlée.

Ayant reçu le feu de l'Esprit, les disciples prennent en effet la parole. Une parole qui les dépasse, puisque tous ceux qui se trouvent là à Jérusalem, venus de toutes sortes de contrées, comprennent le message des apôtres, chacun dans sa langue maternelle. La parole qu'ils entendent, ce n'est pas une parole inventée par les disciples : c'est la parole de Dieu lui-même, dont les apôtres sont porteurs. Les disciples n'ont pas pu en une seconde avoir appris toutes les langues de la terre ! Mais le texte nous place du côté de ceux qui entendent : les Actes ne disent pas que les disciples sont polyglottes, mais qu'on peut recevoir la Bonne Nouvelle dans n'importe quelle langue.

Autrement dit, n'importe qui est en mesure de recevoir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, quels que soient sa culture, son milieu, son âge. La Bonne Nouvelle n'est pas réservée à une élite. Et c'est une indication majeure pour la mission des disciples, y compris les disciples que nous sommes aujourd'hui. Si notre témoignage se laisse porter par l'Esprit qui nous dépasse, s'il se laisse vraiment inspirer par le Seigneur, alors n'ayons pas peur : Dieu lui-même saura nous rendre crédibles, même si nous ne connaissons pas bien la langue, ou les codes, de ceux auxquels nous nous adressons. L'Esprit Saint, qui parle aussi au cœur de ceux à qui nous sommes envoyés, a devancé les disciples et nous ouvrira lui-même la voie (la voix !). Il s'agit, comme le dit saint Paul (deuxième lecture), de nous laisser conduire par l'Esprit et d'en vivre.

L'Esprit Saint, en œuvrant au-dessus des divisions humaines, abat les murs que les hommes et les peuples ont dressés entre eux. L'enseignement de l'apôtre Paul, dans diverses lettres, est éloquent sur ce point.

C'est le même Esprit Saint qui, dans l'évangile de Jean, est désigné comme notre Défenseur. À l'époque du Nouveau Testament, les premiers chrétiens vivent déjà des persécutions. Ils sont accusés de jeter le trouble. Pourtant, leur témoignage veut être Bonne Nouvelle pour le bonheur de tous. Les premiers chrétiens veulent la paix, cette paix qui est justement la première parole du Ressuscité dans l'Évangile. Le Ressuscité promet ce Défenseur qui, au jour de la Pentecôte, vient sur chacun des disciples comme des langues de feu.

Souffle de Dieu, multiplicité des cultures et des langues, démultiplication des langues de feu, don du même Esprit, pour chacun de ceux qui témoignent et pour chacun de ceux qui reçoivent le témoignage. Un seul Esprit pour la paix et le bonheur de tous, qui nous appelle à être frères et sœurs avec tous, en dépit des murs de haine et de séparation. L'Esprit passe au-dessus des frontières, pour nous indiquer l'amour universel du Père.

Enfin, en cette fête de Pentecôte, confions spécialement au Seigneur celles et ceux qui, marqués de l'onction, sont confirmés dans leur baptême par l'Esprit Saint pour être témoins heureux de la Bonne Nouvelle auprès de tous et de chacun.

P. Hugues GUINOT